

# Présenter le film en salle : Lycéens et apprentis au cinéma 2022/2023

Rédigée par Laure Stoffel - Association Les Amis du cinéma

## The Host de Bong Joon-ho - 2006 - 2h

**SYNOPSIS :** La famille Park, loufoque et insouciante, tient un snack aux abords de la rivière Han de Séoul. Leur routine se trouve brusquement balayée le jour où un gigantesque monstre aquatique, fruit des pollutions chimiques des eaux par l'armée américaine, émerge du fleuve. La famille Park va devoir rester soudée pour retrouver l'un des leurs, enlevée par cette étrange créature ...

### RÉALISATEUR - Qui ?

Né à Séoul en 1969, Bong Joon-ho effectue des études de sociologie avant de se former à l'**académie coréenne de cinéma, la KAFKA**. Il rencontre un grand succès, tant public que critique avec son deuxième long métrage, **Memories of a murder**, un film tiré de l'histoire réelle d'un tueur en série. **The Host**, son troisième film, attire plus de 13 millions de spectateurs coréens en salle, du jamais vu pour un film de ce genre !

Après **Mother**, présenté au Festival de Cannes en 2009, Bong Joon-ho réalise son premier film avec un casting principalement anglo-américain : **Snowpiercer, le Transperceneige**, adapté de la bande-dessinée éponyme. Avec **Parasite**, comédie noire mêlant le destin de deux familles coréennes, l'une pauvre et vivant de petites combines, l'autre très aisée, il obtient **une reconnaissance internationale** en remportant **la Palme d'or à Cannes**, puis **4 Oscars** ainsi que le **César du meilleur film étranger**.

### CONTEXTE - Où et quand ?

Ayant grandi près du **Han, le fleuve qui traverse Séoul**, le jeune Bong Joon-ho a imaginé qu'un monstre pourrait un jour en surgir. Plus tard, dans les années 2000, **l'affaire McFarland**, du nom d'un entrepreneur travaillant pour les forces américaines en Corée et qui aurait ordonné le déversement d'un produit très toxique dans un cours d'eau lui a inspiré le prologue de son film.

Très influencé par **les films de monstres**, comme *Les Dents de la mer* de Steven Spielberg (1975), *Alien* de Ridley Scott (1979), *The Thing* de John Carpenter (1982) ou encore *Signes* de M. Night Shyamalan (2002), le réalisateur apporte ici une touche toute personnelle à ce genre cinématographique en créant **une œuvre unique et hybride**, mêlant le fantastique, le film d'action, la comédie satirique, le drame familial et le pamphlet contre les États-Unis et les abus de l'État en général.

### MISE EN SCÈNE ET INTENTIONS

- Pourquoi et comment ?

Très **sensible à la composition de l'image**, au travail de la lumière, de la couleur et des formes, Bong Joon-ho **joue sur les oppositions entre le bas** (la rivière, le sol, les égouts qui sont sources de dangers, de couleur sombre et verdâtre) **et le haut** (les bâtiments en béton, la lumière la clarté qui permettent d'échapper au monstre).

Dans *The Host*, l'attaque de la créature se révèle être un prétexte pour parler d'une famille coréenne, blessée par le monde et qui lutte pour sa survie. Comme dans *Mother* ou *Parasite*, **partir de l'intimité de la cellule familiale** permet à Bong Joon-ho d'évoquer la société coréenne en général et de **délivrer un commentaire politique** sur cette dernière.

### EN PISTE

- Le titre original, **Gwoemul**, signifie **monstre en coréen**. *The Host*, l'hôte en français, est le titre choisi pour la distribution internationale. D'après vous, pourquoi ce choix ?
- Prêtez attention aux choix de **mise en scène** de la "prétendue" **épidémie**. Quel est la position du réalisateur ?

### Anecdote

- **Tous les acteurs et techniciens ont été vaccinés contre le tétanos avant de tourner les séquences dans les égouts : pataugeant dans une eau saumâtre pendant des journées entières, en présence de rats, poissons ou pigeons pourris, le risque d'une infection était élevé !**

**Bonne séance !**

Pour le bon déroulement de la séance  
merci d'éteindre vos téléphones, de ne pas manger  
et d'attendre la fin du générique pour sortir.